



HAL
open science

L'expérience scolaire des filles et des garçons à l'école maternelle : Une approche psycho-sociale et développementale de la fabrique des genres

Yoan Mieyaa, Véronique Rouyer, Alexis Le Blanc

► **To cite this version:**

Yoan Mieyaa, Véronique Rouyer, Alexis Le Blanc. L'expérience scolaire des filles et des garçons à l'école maternelle : Une approche psycho-sociale et développementale de la fabrique des genres. 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, Toulouse, France. pp.218-226. hal-01018809

HAL Id: hal-01018809

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-01018809>

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Yoan Mieyaa, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Véronique Rouyer, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Alexis le Blanc, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

L'expérience scolaire des filles et des garçons à l'école maternelle : Une approche psycho-sociale et développementale de la fabrique des genres

Résumé

L'objectif de cette communication est d'analyser les liens entre la socialisation de genre, l'identité sexuée et l'expérience scolaire des enfants scolarisés en grande section de maternelle. De nombreuses études ont montré que l'environnement social, plus particulièrement la famille et l'école, influence le développement de l'enfant afin qu'il soit conforme aux attentes et normes sociales, notamment aux rôles de sexe (Dafflon Nouvelle, 2006 ; Rouyer, Croity-Belz & Prêteur, 2010). Toutefois, si les milieux de vie de l'enfant offrent des cadres identitaires plus ou moins stables et homogènes, il revient à l'enfant d'intégrer et de s'approprier les informations plurielles et parfois contradictoires issues de son entourage social, afin de construire sa propre identité sexuée. L'identité sexuée questionne alors le sens que prennent les notions de masculinité et de féminité pour les sujets (Chiland, 2003 ; Le Maner Idrissi, 1997, Rouyer, 2007).

La posture théorique que nous abordons ici consiste à analyser la part active du jeune enfant dans ces différents processus psychologiques. Ainsi, considérer l'activité psychologique du jeune enfant dans le processus de socialisation (Malrieu, 1973) suppose que l'identité sexuée joue un rôle important dans la construction de l'expérience scolaire des filles et des garçons car elle médiatise et personnalise les diverses influences de la famille et de l'école (Mieyaa, Rouyer & le Blanc, 2012). Ainsi, notre hypothèse de recherche pose que l'identité sexuée constitue une variable intermédiaire essentielle pour appréhender l'influence de la socialisation de genre sur l'élaboration de cette expérience scolaire.

L'échantillon de population sur lequel porte notre étude est composé de 61 enfants, âgés de 5-6 ans et scolarisés en Grande Section de maternelle, de leur mère et de leur père, ainsi que de leur enseignant et de l'ATSEM de leur classe. Au plan méthodologique, notre recueil de données comprend la passation de questionnaires auprès des différents adultes afin d'appréhender le processus de socialisation de genre (représentations des rôles de sexe, pratiques éducatives, modèles de rôles de sexe). Du côté des enfants, des entretiens semi-directifs ont été menés afin de recueillir des données sur la construction de l'identité sexuée (connaissances des rôles de sexe, adhésion aux rôles de sexe et acquisition de la constance de genre) et sur l'expérience scolaire (représentations de l'école, rapports enseignant-élève, relations aux pairs). Concernant les résultats, notre étude a mis en avant des liens significatifs entre nos différentes variables et plus particulièrement entre le niveau d'hétérogénéité des socialisations de genre et l'élaboration de l'identité sexuée et de l'expérience scolaire des jeunes enfants.

Mots-clés : Jeune enfant - Expérience scolaire - Socialisation de genre - Identité sexuée



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Yoan Mieyaa, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Véronique Rouyer, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Alexis le Blanc, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

L'expérience scolaire des filles et des garçons à l'école maternelle : Une approche psycho-sociale et développementale de la fabrique des genres

Introduction : genre et inégalités scolaires

Depuis plusieurs décennies, la question des inégalités sociales à l'école est l'objet de nombreux débats scientifiques. Si dans les années 70, les recherches se sont focalisées sur la construction des inégalités en fonction des classes sociales ; les travaux plus récents sur la problématique du genre, menés principalement en sociologie et en sciences de l'éducation (Baudelot & Establet, 1992 ; Duru-Bellat, 1995 ; Zaidman, 1996 ; Mosconi, 1998), indiquent que les parcours scolaires des élèves sont également profondément marqués par les rapports sociaux de sexe. Ainsi, l'école est-elle devenue un lieu de socialisation central pour qui veut étudier l'émergence des inégalités entre les sexes. Dès la jeune enfance, dans le même temps où l'enfant découvre l'institution scolaire et apprend le métier d'élève, il construit son identité sexuée et affirme son appartenance à un groupe de sexe, tout en se référant aux normes de genre socialement véhiculées (Mieyaa, Rouyer & le Blanc, 2012).

L'objectif de cette communication est de présenter la recherche que nous avons menée sur les modalités d'articulation des processus de socialisation de genre, de construction de l'identité sexuée et d'élaboration de l'expérience scolaire à l'école maternelle (Mieyaa, 2012). L'étude de l'expérience scolaire s'inscrit ici dans le prolongement des travaux menés sur le rapport au savoir (Beillerot, 1989 ; Rochex, 1995 ; Charlot, 1997). Ces travaux offrent une alternative aux théories sociologiques de la reproduction et ont ouvert la voie à une analyse psychologique des parcours scolaires. Parce qu'elle fait essentiellement appel à l'examen du point de vue de l'élève, la notion d'expérience scolaire permet d'appréhender les représentations que le jeune enfant élabore au sujet de l'école et la façon dont il se projette en tant qu'élève dans un parcours scolaire singulier. Ce parcours scolaire fait ainsi sens pour l'enfant en fonction des liens qu'il établit tout au long de son histoire entre ses différentes expériences de socialisation. L'objectif de notre recherche est de rendre compte des processus psycho-sociaux par lesquels le jeune enfant s'inscrit progressivement dans un parcours scolaire marqué par la reproduction des rapports sociaux de sexe. En considérant à la fois les effets des socialisations de genre familiale et scolaire et l'activité subjective mise en œuvre par le sujet dans la construction de son identité sexuée, nous étayerons ainsi la thèse d'une interstructuration du sujet et des institutions (Malrieu, 1977) où la socialisation, comprise comme une co-construction de l'individu et de ses milieux de vie, est appréhendée tant dans ses versants d'acculturation que de personnalisation (Malrieu & Malrieu, 1973 ; Baubion-Broye, Dupuy & Prêteur, 2013).



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

La socialisation de genre : une acculturation plurielle et hétérogène

La socialisation de genre est un processus complexe à l'œuvre dès la naissance de l'enfant au sein de ses différents milieux de vie, principalement au sein de la famille et de l'école (Rouyer, 2007 ; Rouyer & Troupel-Crémel, 2013). De nombreuses études ont montré que l'environnement social, plus particulièrement la famille et l'école, influence le développement de l'enfant afin qu'il soit conforme aux attentes et normes sociales, notamment aux rôles de sexe (Dafflon Novelle, 2006 ; Rouyer, 2007). Ce processus, vecteur de la transmission et de la reproduction des rapports sociaux de sexe, recouvre de nombreuses dimensions, pour l'essentiel : l'environnement physique (habits, jouets et supports socio-culturels) et les renforcements directs et indirects des différents autrui significatifs (parents, enseignants, pairs, etc.) comme les pratiques éducatives, les représentations et les modèles de rôles de sexe.

La diversité des autrui que l'enfant côtoie dans ses différents milieux de vie l'amène, par conséquent, à découvrir un éventail plus ou moins large de possibles souvent marqués par des normes de genre hétérogènes. Pour cette raison, la socialisation de genre ne peut avoir un effet linéaire sur le développement de l'enfant et sur l'élaboration de son expérience scolaire. Le sujet, loin d'être modelé par son environnement social, établit des liens entre ses milieux de vie et fait l'expérience de conflits non seulement au sein de chacun de ces milieux mais aussi entre eux. Ainsi, la socialisation de genre propose un cadre d'influences plurielles et hétérogènes qui nécessite de la part de l'enfant la mise en œuvre d'un processus d'appropriation du genre qui s'actualise notamment dans la construction de son identité sexuée (Rouyer, Croity-Belz & Prêteur, 2010).

L'identité sexuée : une conception dynamique et active du développement du genre

L'identité sexuée questionne alors le sens que prennent les notions de masculinité et de féminité pour les sujets (Rouyer, 2007 ; Mieyaa & Rouyer, 2013). L'identité sexuée peut alors se définir comme une construction psychique articulant, dans une approche plurifactorielle et intégrative, des facteurs biologiques, des facteurs sociaux correspondant principalement aux rôles de sexe culturellement définis et des facteurs psychologiques (cognitifs et affectifs) renvoyant pour l'essentiel aux sentiments d'appartenance à un groupe de sexe et de sa féminité / masculinité (Chiland, 2003).

Ainsi, à travers les différents processus psycho-sociaux qu'elle mobilise, l'identité sexuée rend compte, dans une perspective développementale, de l'activité subjective mise en œuvre par le jeune enfant. L'importance de la découverte de soi en tant que fille ou garçon au plan cognitif (développement de la constance de genre), l'élaboration de connaissances relatives aux rôles de sexe (catégorisations cognitives liées au schéma de genre) et l'adhésion aux rôles et aux valeurs qui s'y rattachent (sentiment de sa masculinité / féminité), font de l'identité sexuée une instance centrale du développement du genre et l'un des axes de la personnalisation et de la construction identitaire des sujets à l'œuvre dès la prime enfance.

En référence au modèle de la socialisation plurielle et active (Baubion Broye et al., 2013), nous considérons que si l'acculturation propose un ou plusieurs cadres identitaires à l'enfant, celui-ci reste acteur de sa construction identitaire en intégrant les informations plurielles et parfois contradictoires issues de l'entourage social, en les faisant siennes et en les remaniant. Bien qu'évoqué ici dans ses



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

grandes lignes, ce cadre théorique sous tend notre hypothèse de recherche selon laquelle l'identité sexuée médiatise et « personnalise » l'influence des socialisations de genre familiale et scolaire sur l'expérience scolaire des enfants âgés de 5-6 ans et scolarisés en grande section de maternelle ; et ce, en raison du degré de stéréotypie et d'hétérogénéité variable de ces milieux de socialisation.

Méthodologie

Description de la population de l'étude

Dans le cadre de cette étude, l'échantillon de population est constitué de 197 sujets, 61 enfants, âgés de 6 ans en moyenne (29 filles et 32 garçons) répartis dans 12 classes de grande section provenant d'écoles maternelles de l'agglomération toulousaine, ainsi que leurs parents (53 pères et 59 mères), enseignant-e-s et ATSEM (cf. tableau n°1).

Tableau n°1 : Récapitulatif de la population d'étude

Population		N	Moyenne d'âge	Ecart type
Enfants	Filles	29	6	0.3
	Garçons	32	6.1	0.3
Milieu familial	Mères	59	37.3	5.1
	Pères	53	38.9	5.2
Milieu Scolaire	Enseignant-e-s	12	43.7	10.9
	ATSEM	12	41.2	6.6

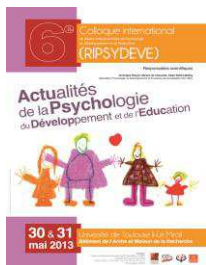
Description des variables étudiées et des outils

Pour rendre compte du degré de stéréotypie de la socialisation de genre ainsi que de la pluralité et de l'hétérogénéité relative des socialisations de genre familiale et scolaire, nous avons examiné trois variables : la socialisation de genre familiale (VI1), la socialisation de genre scolaire (VI2) et les rapports entre les socialisations de genre familiale et scolaire (VI3).

Pour chacune d'entre elles, trois dimensions ont été étudiées (l'adhésion aux rôles de sexe, la transmission de valeurs éducatives et la représentation des rôles de sexe). Les deux indicateurs retenus pour chacune de ces dimensions sont le degré de stéréotypie et le niveau d'homogénéité / hétérogénéité. Un questionnaire (Mieyaa, 2012) élaboré à partir du B.S.R.I. adapté par Tostain (1993) et du P.S.A.I. adapté par Zaouche-Gaudron (1995), a été proposé aux parents (mère et père), aux enseignant-e-s et aux ATSEM de chaque enfant.

L'identité sexuée du jeune enfant a été appréhendée à partir de l'évaluation des connaissances des rôles de sexe, du développement de la constance de genre et de l'adhésion aux rôles de sexe, dans le cadre d'entretiens semi-directifs auprès des enfants. L'entretien a été guidé par l'usage conjoint du B.S.R.I. adapté par Tostain (1993), du P.S.A.I. adapté par Zaouche-Gaudron (1995) et du test de la constance de genre (Dafflon-Nouvelle, 2010).

Enfin, l'expérience scolaire a été étudiée à l'aide d'un entretien individuel semi-directif avec les enfants. La grille d'entretien, inspirée des travaux de Florin (1987), se décline en trois parties : les représentations de l'école (en termes d'objectifs et de contenus des apprentissages et activités), les



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

représentations des relations sociales (entretenues avec les enseignant-e-s et ATSEM mais aussi avec les autres enfants) ; l'implication affective de l'enfant dans les activités au sein de l'école (en termes d'activités appréciées et dépréciées).

Principaux résultats

L'expérience scolaire des jeunes enfants

Les analyses de contenu des entretiens et les analyses multivariées nous ont conduits à identifier différents profils d'expériences scolaires. La typologie permettant d'obtenir le pourcentage le plus élevé d'observations bien classées (97.6%) met en avant trois classes distinctes de discours sur l'école (cf. tableau n°2).

- La classe 1, qualifiée d'« expérience scolaire conforme », est constituée par 35 enfants et caractérisée par une surreprésentation de filles. Les élèves prototypiques appartenant à cette classe évoquent principalement la réalisation d'activités artistiques et le travail scolaire, entretiennent une relation affective avec l'enseignant et semblent se conformer aux attentes liées à la discipline et au travail scolaire.

- La classe 2, qualifiée d'« expérience scolaire agonistique », est constituée par 8 enfants, tous des garçons. Les sujets relevant de cette classe évoquent de manière caractéristique l'apprentissage de compétences manuelles, les jeux de bagarre, l'opposition aux règles scolaires et disent ne pas aimer le travail scolaire, les contraintes et se faire punir par l'enseignant-e.

- La classe 3, qualifiée d'« expérience scolaire épistémique », rassemble 18 enfants, en majorité des garçons. Ces élèves mettent principalement en avant la notion d'apprentissage (notamment de savoirs scolaires), témoignent d'une relation à l'enseignant basée sur la pédagogie et disent apprécier les relations sociales et les activités d'apprentissage.

Tableau n°2 : Typologie de l'expérience scolaire

	Classe 1. Expérience scolaire « Conforme »	Classe 2. Expérience scolaire « Agonistique »	Classe 3. Expérience scolaire « Epistémique »
Constitution de la classe	35 enfants (62.9% de filles)	8 enfants (100% de garçons)	18 enfants (61.2% de garçons)
Représentations de l'école (fonctions, objectifs, activités)	« c'est pour faire du travail » « on fait des dessins »	« j'apprends à coller des choses » « je fais des bêtises »	« j'apprends à être intelligent » « ça sert à apprendre »
Relations sociales (enseignant, ATSEM, pairs)	« la maîtresse est belle et gentille »	l'ATSEM « est sévère » « on fait la bagarre »	« la maîtresse m'apprend plein de trucs »
Implications affectives dans les activités	« j'aime l'école pour faire du travail » « je n'aime pas faire des bêtises »	« ce que je préfère c'est courir » « je n'aime pas m'appliquer »	« j'aime l'école pour apprendre à compter » « j'aime bien voir mes amis »



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Influences des socialisations de genre familiale et scolaire

Bien que dans le cadre de notre étude les influences des socialisations de genre sur la construction de l'identité sexuée des jeunes enfants ont été examinées (Mieyaa, 2012), nous reviendrons ici uniquement sur les liens observés entre les socialisations de genre et l'expérience scolaire des filles et des garçons.

Les résultats mettent en évidence un lien significatif entre la socialisation de genre scolaire (VI2), dans sa dimension relative à la transmission de valeurs éducatives, et la répartition des enfants au sein des classes 1 et 3 de l'expérience scolaire. Toutefois, apparaît ici une différence en fonction du sexe des enfants. Pour les garçons c'est le degré de stéréotypie qui intervient ($F(29) = 3.941$; $p < .05$), alors que pour les filles, il s'agit du niveau d'hétérogénéité de la transmission de valeurs éducatives ($\chi^2 = 6.237$; $p < .05$). Ainsi, plus les valeurs transmises au sein de l'école sont stéréotypées, plus les garçons témoignent d'une expérience scolaire de type épistémique (classe 3) ; et plus elles sont homogènes entre l'enseignant-e et l'ATSEM, plus les filles témoignent d'une expérience scolaire de type conforme (classe 1).

Ces résultats peuvent d'ailleurs en partie s'expliquer par le fait que les enseignant-e-s sont les seuls adultes interviewés à privilégier, avec les filles comme avec les garçons, des valeurs éducatives contre-stéréotypées. Ainsi, lorsqu'ils présentent des valeurs éducatives contre-stéréotypées, se traduisant directement par un plus faible degré de stéréotypie et une plus forte hétérogénéité des rôles de sexe au sein du milieu scolaire (VI2), ils offrent aux enfants l'opportunité d'imaginer d'autres possibles et ainsi d'élaborer des expériences scolaires moins stéréotypées (classe 1 pour les garçons et classe 3 pour les filles).

Le rôle de l'identité sexuée

Les résultats des analyses statistiques mettent à jour des relations significatives entre l'identité sexuée des enfants et leur répartition au sein des différentes classes d'expérience scolaire. Tout d'abord concernant l'ensemble des enfants, un degré élevé d'adhésion aux rôles de sexe féminins est significativement associé à l'appartenance à la classe 1 ($t(59) = -2.945$; $p < .05$), alors qu'un degré élevé d'adhésion aux rôles de sexe masculins est associé à la classe 2 ($t(59) = -2.090$; $p < .05$). Par ailleurs, pour les garçons, l'appartenance à la classe 2 (expérience scolaire de type agonistique) est liée à l'acquisition de la constance de genre ($\chi^2(2) = 11.860$; $p < .05$), ainsi qu'à un faible degré d'adhésion aux rôles de sexe féminins ($t(30) = -2.145$; $p < .05$). Ces différents résultats révèlent ainsi que plus les enfants ont une identité sexuée de type conforme à leur sexe d'appartenance, plus ils développent des expériences scolaires différenciées et stéréotypées (classe 1 pour les filles et classe 2 pour les garçons).

Concernant l'hypothèse du rôle médiateur de l'identité sexuée, des analyses de régression pas à pas ont été menées sur le groupe des garçons à partir des différents indicateurs des variables significativement associées à l'expérience scolaire : le degré de stéréotypie de la transmission de valeurs éducatives au sein du milieu scolaire, l'adhésion aux rôles de sexe et l'acquisition de la constance de genre.

Les résultats de ces analyses apportent un éclairage particulier sur le poids respectif de l'identité sexuée et de la socialisation de genre scolaire dans la répartition des garçons au sein des différentes



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSIDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

classes d'expérience scolaire. Si pour la classe 1, l'identité sexuée explique un pourcentage de variance plus important que la socialisation de genre (38.2% contre 18.7%), pour la classe 3, la socialisation de genre scolaire a un poids plus important que l'identité sexuée dans l'explication de la variance (27.2% contre 18.2%) ; enfin, pour la classe 2, seule l'identité sexuée influence de manière significative l'expérience scolaire (52.2% de la variance).

L'ensemble de ces résultats incite à reconsidérer le statut de variable médiatrice de l'identité sexuée tel qu'envisagé dans notre cadre d'hypothèses. En effet, selon le type d'expérience scolaire considéré, l'identité sexuée apparaît tantôt comme une variable indépendante isolée, tantôt comme une variable indépendante en interaction avec la socialisation de genre.

Conclusion

Nos résultats montrent la pertinence d'étudier de façon conjointe la construction de l'identité sexuée et les socialisations de genre pour éclairer le sens de l'expérience scolaire des filles et des garçons. En prenant en compte une véritable co-construction entre l'enfant et son environnement social (Rouyer, 2007), cette étude permet ainsi d'envisager le dépassement des conceptions déterministes qui considèrent le seul poids des influences sociales dans l'émergence des différences entre les sexes à l'école.

Par ailleurs, l'un des intérêts majeur de cette étude est d'avoir adopté une méthodologie centrée sur le point de vue des différents acteurs concernés, celui des enfants, mais aussi celui des principaux autres significatifs (parents, enseignant et ATSEM). De cette façon, nos résultats rendent compte de la précocité avec laquelle les enfants élaborent leur expérience scolaire et peuvent s'exprimer à son propos. Certains éléments de discours, différenciés en fonction du sexe des enfants, nous amènent à reconsidérer les enjeux relatifs à l'émergence de parcours scolaires genrés, au-delà de l'étude des seuls comportements observables. Enfin, en considérant le point de vue des différents autres significatifs, cette recherche met à l'épreuve la conception dominante d'une socialisation de genre basée, pour l'essentiel, sur un processus d'acculturation envisagé comme nécessairement homogène et univoque. A l'inverse, nos résultats indiquent, le rôle essentiel joué par l'hétérogénéité des positionnements des adultes au sein de la famille et au sein de l'école et l'activité psychologique mise en œuvre par les jeunes enfants dans l'appropriation de ces influences plurielles.

Références bibliographiques

- Baubion-Broye, A., Dupuy, R., & Prêteur, Y. (Eds.). (2013). *Penser la socialisation en psychologie*. Toulouse : Erès.
- Baudelot, C., & Establet, R. (1992). *Allez les filles !* Paris : Le Seuil.
- Beillerot, J. (1989). Le rapport au savoir : une notion en formation. In J. Beillerot, A. Bouillet, C. Blanchard-Laville, N. Mosconi, & P. Obertelli (Eds.), *Savoir et rapport au savoir* (pp. 165-202). Paris : PUF.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*. Paris : Anthropos.
- Chiland, C. (2003). *Le transsexualisme*. Paris : PUF.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYSYDE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- Dafflon Nouvelle, A., (Ed.). (2006). *Filles-Garçons. Socialisation différenciée ?* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Dafflon Nouvelle, A. (2010). Pourquoi les garçons n'aiment pas le rose ? Pourquoi les petites filles préfèrent Barbie à Batman ? Perception des codes sexués et construction de l'identité sexuée chez des enfants âgés de 3 à 7 ans. In V. Rouyer, S. Croity-Belz & Y. Prêteur (Eds.), *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte: expliquer les différences, penser l'égalité* (pp.25-40). Toulouse : Erès.
- Duru-Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. La différence scolaire des différences entre les sexes. *Revue Française de Pédagogie*, 110, 75-109.
- Florin, A. (1987). Les représentations enfantines de l'école. *Revue Française de Pédagogie*, 81, 31-42.
- Malrieu, P. (1977). La notion d'interstructuration du sujet et des institutions : remarques de psychologie génétique. *Homo*, 2, 7-23.
- Malrieu, P., & Malrieu, S. (1973). La socialisation. In H. Gratiot-Alphandéry & R. Zazzo (Eds.), *Traité de psychologie de l'enfant* (pp. 10-234). Paris: Presses Universitaires de France.
- Mieyaa, Y. (2012). Socialisations de genre, identité sexuée et expérience scolaire : Dynamiques d'acculturation et de personnalisation chez le jeune enfant scolarisé en grande section de maternelle. Thèse de Doctorat, Université de Toulouse 2 – le Mirail.
- Mieyaa, Y. & Rouyer, V. (2013). Genre et socialisation de l'enfant : Pour une approche plurifactorielle de la construction de l'identité sexuée. *Psychologie Française* 58 (2), 135-147.
- Mieyaa, Y., Rouyer, V., & le Blanc, A. (2012). La socialisation de genre et l'émergence des inégalités à l'école maternelle: le rôle de l'identité sexuée dans l'expérience scolaire des filles et des garçons. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 41(1), 57-75.
- Mosconi, N. (1998). *Différences des sexes en éducation et formation*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Rochex, J.Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Rouyer, V. (2007). *La construction de l'identité sexuée*. Paris : Armand Colin.
- Rouyer, V., Croity-Belz, S., & Prêteur, Y. (Eds.). (2010). *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte. Expliquer les différences, penser l'égalité*. Toulouse : Erès.
- Rouyer, V., Troupel-Cremel, O., (2013). Socialisation et construction de l'identité sexuée : dialectique des processus d'acculturation et de personnalisation. Dans Baubion-Broye, A., Dupuy, R., Prêteur, Y. (Eds). *Penser la socialisation en psychologie*. Erès, Toulouse
- Tostain, M. (1993). Androgynie psychologique et perception de la déviance : Aspects développementaux. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 1, 87-104.
- Zaidman, C. (1996). *La mixité à l'école primaire*. Paris : L'Harmattan.
- Zaouche-Gaudron, C. (1995). *Analyse des processus de subjectivation et de sexualisation au travers de la relation père-bébé*. Thèse de Doctorat Nouveau régime, Toulouse, Université de Toulouse 2 – Le Mirail.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Pour citer ce document :

Mieyaa, Y., Rouyer, V., & le Blanc, A. (2014). L'expérience scolaire des filles et des garçons à l'école maternelle : Une approche psycho-sociale et développementale de la fabrique des genres. *In* V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 218-226). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>